

## Méthode : nous vous conseillons

### 3.1. Préambule

La démarche de vulgarisation ne peut pas se réduire à des procédés « techniques », aux seuls appuis méthodologiques. Pourquoi ? Tout message spécialisé à visée de transmission est interdépendant de critères fluctuants, parfois difficilement mesurables.

**1. Le traitement par les médias** d'une donnée scientifique ou du résultat d'une enquête : la tendance est de privilégier le statut d'événement, de révélation, à celui de présentation de données rigoureuses.

**2. Des pseudo-spécialistes sur le numérique...** tendent à se substituer à un avis d'autorité ; l'événement est souvent traité de façon « sensitive », sans distance ; d'où amplification et/ou déformation (Twitter ?)

**3. La réception par le public** d'une question brûlante

*Exemples :*

*La polémique autour de la dangerosité de la pilule deuxième génération. La **communication médiatique** de grande ampleur et l'**impact émotionnel** de cette annonce ont entraîné immédiatement l'abandon spontané de la contraception chez de nombreuses femmes. (du moins dans les premières semaines suivant l'annonce). **La peur est un élément de brouillage d'une information vulgarisée.** Rappelons toutes les idées fausses qui ont circulé autour du sida (il aurait suffi de toucher quelqu'un atteint du sida pour être à notre tour porteur de cette maladie !). Ou, récemment, l'annonce du retour de l'utilisation des farines animales. Le spectre de la vache folle hante encore et à juste titre, tous les esprits !*

**4. La vulgarisation d'une information est parfois (inconsciemment ou consciemment) dépendante** des enjeux économiques, politiques, voire culturels dans lesquels l'information à transmettre s'inscrit. D'où le **risque de manipulation ou du moins d'infléchissement** du discours selon le « médiateur » de l'information.

**DONC, la probité et la rigueur des médiateurs de l'information est fondamentale**, et ce d'autant plus que le grand public n'est pas en mesure de vérifier toutes les données transmises dans un texte de vulgarisation. **Les récepteurs accordent leur crédit au message sans perdre de vue « les brouillages » possibles de sources ou commentaires non-attestés qui nous submergent...**

### 3.2. Conseils pour assurer une démarche de vulgarisation

Quelques conseils méthodologiques pour assurer une démarche de vulgarisation certes consciente des risques mais souhaitant assurer la rigueur et la lisibilité du propos-source.



#### Qui vulgarise une information spécialisée ?

Un **journaliste**, un **pédagogue**, un **étudiant** ou un **professionnel** auquel on

demande de rendre compte à un public (généraliste ou moins spécialisé que l'intervenant) d'un dossier spécialisé ou d'une expérience de stage dans un domaine pointu. Ce peut-être aussi **l'auteur d'un blog, un abonné de twitter... D'où l'importance, pour le récepteur d'un message de prendre en compte le paratexte.** Dans les journaux, revues, nous connaissons l'auteur, sa fonction, son domaine, l'objectif de la revue, etc.

### ➡ Où se situe la difficulté du message à reproduire ?

Dans la mise en place d'une communication entre un &texte-source& « crypté » et des récepteurs qui ne possèdent pas ou peu les références nécessaires à la lisibilité de l'information.

### ➡ A quel type de public s'adresse le message ?

- **Pour un public scolaire et/ou étudiant**, la vulgarisation croisera l'enseignement en privilégiant le mode visuel, expérimental ou ludique. Le vocabulaire, le raisonnement s'appuieront en priorité sur des pré-requis, des savoirs, des références croisés en cours.  
*Exemple : la semaine de la Science en France, ou les revues comme « Science et avenir »*
- **Pour le grand public, et dans le cadre d'une information largement diffusée**, la transmission du message impliquera une explication systématique des termes spécialisés, et une prise en compte des enjeux ici et maintenant, ou dans un avenir proche, de telle ou telle découverte ou de tel phénomène survenu.

## 3.3. Exemple commenté

**Météorite russe : un événement exceptionnel par Cyrille Vanlerberghe.**  
Le Figaro - Sciences, 15 février 2013. Accès en ligne :  
<http://www.lefigaro.fr/sciences>

### ➡ Texte annoté

Aucune météorite n'avait à ce jour provoqué autant de blessés en une seule fois. De mémoire d'homme, c'est la première fois que la chute d'une météorite sur Terre fait autant de victimes. Les derniers rapports font état d'au moins 1.100 blessés et une centaine d'hospitalisations autour de la ville de Tcheliabinsk en Russie après le passage et la désintégration d'un bolide dans l'atmosphère. Jusqu'ici, le nombre de personnes blessées par des météorites se comptait sur les doigts d'une seule main, avec une femme touchée au côté par un caillou de la taille d'un pamplemousse alors qu'elle faisait une sieste dans sa maison en Alabama en 1954, et un jeune garçon touché à la tête en Ouganda en 1992, par un fragment heureusement ralenti par un arbre.

**L'Académie des sciences russe estime** que le bolide qui a provoqué des scènes de panique à Tcheliabinsk faisait une dizaine de tonnes, et s'est désintégré à plus de 30 km d'altitude après être entrée dans l'atmosphère à une vitesse de 54.000 km/h.

La plupart des blessés dans la région de Tcheliabinsk ont été atteints par des vitres brisées sous l'effet du bang supersonique produit par le passage de la météorite à très grande vitesse dans les couches de l'atmosphère, même si plusieurs fragments ont aussi pu retomber au sol. Sur une des vidéos, prise par un habitant depuis sa fenêtre,

on voit la traînée dans le ciel de la météorite qui s'est déjà fragmentée, avant d'entendre une violente explosion suivie de bris de verre. « Le fait que l'explosion survienne quelque temps après le passage de la météorite montre qu'il s'agit bien de l'onde de choc provoquée par son passage dans l'air à des vitesses supersoniques », précise Jérémie Vaubaillon, astronome spécialiste des étoiles filantes à l'Institut mécanique céleste et de calcul des éphémérides (IMCCE) à Paris.

Une explosion d'Hiroshima tous les ans dans l'atmosphère.

À partir de plusieurs vidéos filmées lors de l'événement en Russie, l'astronome français a déterminé que l'objet venait du nord-est et se déplaçait vers le sud-ouest. Une trajectoire qui permet d'exclure avec certitude tout lien avec l'astéroïde 2012 DA14 qui va frôler la Terre à 27.700 km de distance ce soir.

« Même si les chutes de météorites ne font généralement que très peu de dégâts visibles, ces événements ne sont en revanche pas si rares que cela », précise Patrick Michel, spécialiste des astéroïdes à l'Observatoire de la Côte d'Azur à Nice. « Chaque année, entre 10.000 et 100.000 tonnes d'objets venus du Système solaire entrent en contact avec la Terre. » Si la plupart de ces météorites ne sont que des simples poussières, qui disparaissent en ne laissant que la trace d'une étoile filante dans le ciel, certaines sont plus grosses et viennent percuter la Terre. « Une étude réalisée à partir de données déclassifiées de satellites espions américains montre que chaque année, une météorite explose dans l'atmosphère en dégageant une énergie comparable à celle de la bombe atomique d'Hiroshima », explique Patrick Michel. « Mais comme la Terre est recouverte à plus des deux tiers par des océans et que la plupart des régions du globe sont peu habitées, ces explosions passent le plus souvent inaperçues. »



## Commentaires

**Comment opère la vulgarisation d'un phénomène cosmique survenu en Russie et entraînant de nombreux blessés ?** Plusieurs modalités du discours sont mises en œuvre :

1. **Caractère exceptionnel** et inquiétant de l'événement « C'est la première fois que... ». Phrases isolées du reste du texte : « Une explosion d'Hiroshima tous les ans dans l'atmosphère ».
2. Le **récit de l'événement** et ses **conséquences dramatiques** sur la population: **situation géographique** ; précisions concernant **les blessés**, les circonstances dans lesquelles ils ont été blessés, « femme touchée au côté par un caillou de la taille d'un pamplemousse », « fragment heureusement ralenti par un arbre ».
3. La **chute de la météorite : cause de l'événement**. Sorte de « ralenti » (référence à des vidéos) sur la chute de la météorite, sur la désintégration du « bolide » : « fragmentée », « Onde de choc », « explosion ».
4. **Repères temporels** pour rappel historique concernant les chutes de météorites et leur impact.
5. **Propos de scientifiques** « précise » ; « explique » (discours direct entre guillemets) : **identification** de la météorite et **rectification** de **présupposés** répandus dans l'opinion : non, la chute de météorites n'est pas un phénomène rare / les chutes de météorites passent souvent inaperçues / Non, il n'y a pas de lien avec l'Astéroïde 2012 DA 14.



## Bilan

**Cet article met particulièrement en relief les « outils » de la vulgarisation et la RELATION ESSENTIELLE avec LES LECTEURS ou LES AUDITEURS :**

- **Fonction du récit** (épisode narratif) qui CAPTIVE le lecteur ou l'auditeur. *Exemple : commencer par les conséquences d'un événement. Dramatisation.*
- **Repères temporels** qui engagent passé-présent avenir (inquiéter, rassurer)
- **Intervention de scientifiques** (leur nom, leur titre et leurs compétences) : **Ils définissent, expliquent** le phénomène, son déroulement et **Ils renversent des présupposés portés par l'opinion.** *Exemples : la chute des météorites serait exceptionnelle / la chute serait toujours un danger.*

**Bilan méthodologique partiel :**

- **Capter le récepteur** (choix du narratif, de la hiérarchisation de l'information),
- **Rectifier** (idées reçues),
- **Apporter un savoir ou/et l'approfondir pour les récepteurs.**

### 3.4. Autres conseils méthodologiques



#### Sélectionner le contenu de l'information à vulgariser

Reconstruire le contenu de l'information à vulgariser en privilégiant les **structures logiques**, en opérant un choix dans la **hiérarchisation des idées** :

- **Selon le contexte et les récepteurs**, certains médiateurs accorderont davantage de place à l'**anecdotique**, aux **conséquences (dramatisation)** plutôt qu'aux causes d'un phénomène et convoqueront **un ou plusieurs points de vue spécialisés**.
- **En fonction du public ou de la conjoncture**, le médiateur peut choisir de **valoriser ou d'atténuer telle information**.

La sélection doit répondre à une forme d'**éthique de la vulgarisation** :

- **Capter l'attention (mais pas à n'importe quel prix !!!),**
- **Transmettre avec clarté les informations essentielles,**

- **Définir et expliquer,**
- **Prendre en compte les référents du texte-source (spécialistes, experts, etc.),**
- **Viser avant tout la compréhension du récepteur, sa démarche cognitive, c'est-à-dire son processus d'acquisition des connaissances.**

### **Avoir recours aux figures de rhétorique**

- Figures de rhétorique : **métaphore, comparaison, analogie, périphrase...** (termes expliqués dans les grains et dans la Ressource « Raisonner »).
- Ces figures permettent de **représenter une idée, une situation par une image, de rapprocher deux phénomènes**. C'est une façon de privilégier le concret sur l'abstrait, de captiver le récepteur, de solliciter l'imagination, de donner à voir.  
*Exemple : une **analogie** dans le texte consacré aux météorites : « Une explosion d'Hiroshima tous les ans dans l'atmosphère. »*

### **Privilégier certaines formes syntaxiques et énonciatives**

- Pour les formes syntaxiques : **les relatives à fonction explicative, les interrogatives qui soulèvent des problématiques** ou qui ont une fonction rhétorique, **pour dynamiser le discours**.
- Pour les formes énonciatives : Les modalités du discours qui **respectent les nuances des experts** inscrites dans le texte-source comme peut-être ; il semblerait ; probablement, etc. Privilégier, dans la mesure du possible, le **discours direct des intervenants, ce qui parfois évite des reformulations difficiles ou simplifiées**.

### **Savoir susciter la réflexion du récepteur**

Savoir **susciter la réflexion du récepteur en reliant un événement scientifique, médical, sociétal, à ce qui constitue, chez le récepteur, un fond d'interrogations** souvent latentes et non formulées : l'homme et son corps, l'homme et le cosmos, l'homme et la technique, etc.